

6. Visite de Marie à Elisabeth (Lc. 1:39-45)

MATTHIEU, MARC	LUC 1	JEAN
	39. Dans ce même temps, Marie se leva, et s'en alla en hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda. 40. Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth.	

Selon la chronologie adoptée dans ces études, la scène se passe à la **fin décembre de l'an - 6** (voir les calculs justificatifs dans l'Etude n°3, Annexe 1). Il en résulte que Jean-Baptiste serait né entre le 4 et le 7 Nisan, c'est-à-dire fin mars de l'an - 5, et que Jésus-Christ serait peut-être né le 15 du mois de Tishri, au début de la Fête des Tabernacles, ou le 22 (le 8^e jour de la Fête des Tabernacles) en automne de l'an - 5.

• **Lc. 1:39a** *“Dans ce même temps, Marie se leva, et s'en alla en hâte ...”* :

a) L'ange Gabriel a déclaré à Marie que sa parente était enceinte, ce qui suggère que Marie n'était pas encore au courant de ce fait.

Marie s'empresse d'aller chez Elisabeth : **voir Elisabeth enceinte**, malgré son âge et sa stérilité, sera pour Marie une **confirmation immédiate et éclatante** de la véracité de tout ce que l'ange Gabriel lui a annoncé (cf. v. 36, étude précédente).

Marie ne sait pas que Dieu l'attend pour lui donner **une autre confirmation**, pour lui communiquer une **bouche nouvelle**.

Dans toute la Bible, **la foi** repose toujours sur une preuve initiale, qui ne doit pas contredire les Ecritures.

Aucun des héros de la foi nommés dans la Bible n'a cru sans une telle confirmation. Marie sera, quant à elle, au bénéfice de plusieurs expériences, à commencer par une apparition angélique.

• Le **doute de Thomas** a été condamné (Jn. 20:29) parce qu'il **n'avait pas cru MALGRE** tout ce qu'il avait entendu auparavant.

• Les **Hébreux** ont été condamnés à **Kadesh Barnéa** parce qu'ils n'ont pas osé s'attaquer aux géants **MALGRE** les nombreuses preuves que les paroles de Moïse étaient infaillibles.

• **Zacharie** est devenu momentanément sourd et muet pour ne pas avoir cru les paroles qui lui étaient adressées par un **ange** apparu soudainement dans le lieu saint, et alors qu'il exerçait une fonction de sacrificateur.

b) Marie souhaite évidemment **faire part de son expérience** à Elisabeth. Marie est au courant de ce qui est arrivé à Zacharie dans le temple. Il est plus facile de parler du surnaturel à une personne qui en a fait l'expérience.

En outre, les deux enfantements hors-normes impliqués ici créaient une **complicité entre femmes**.

c) Le processus miraculeux dans le sein de Marie est **déjà à l'œuvre**, comme le suggèrent les paroles inspirées d'Elisabeth (v.42 : *“le fruit de ton sein EST béni”*, et non pas *“SERA béni”*).

En cet instant, le **Temple provisoire du Verbe fait chair** se rend **vers le sacrificateur élu** qui sera aussi **son prophète** !

• **Lc. 1:39b** *“... vers les montagnes, dans une ville de Juda.”* :

Le nom de cette ville est inconnu, à moins de lire **“Jutta”** (= *“il sera entendu”*), ville sacerdotale en Juda, située à 9 km au sud d'Hébron (Jos. 15:55, 21:9-16). Nazareth était à 140 km au nord de Jérusalem. Le trajet était donc long pour Marie.

Il a aussi été supposé qu'Elisabeth demeurait à **Hébron** même, la ville la plus élevée de Palestine (à 30 km au sud de Jérusalem, et à 22 km au sud de Bethléhem). Le trajet était dans ce cas encore plus long.

• **Lc. 1:40** *“Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth.”* :

Tout dans cette maison, y compris les noms, rappelle que l'Eternel tient ses **promesses** : **“Zacharie”** signifie *“L'Eternel se souvient”*, et **“Elisabeth”** (= *“Elischéba”*) signifie *“Serment de Dieu”*.

En entrant, **Marie a vu tout de suite** que sa parente était enceinte. Son cœur a dû faire un bond !

Quant à **Zacharie**, il est encore **muet** et sans doute **sourd** (Lc. 1:61) et ne pourra pas partager tout de suite pleinement la joie des deux femmes. Le prix de l'incrédulité était sévère pour cet homme aimé de Dieu.

MATTHIEU, MARC	LUC	JEAN
	<p style="text-align: center;">1</p> <p>41. Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit.</p> <p>42. Elle s'écria d'une voix forte : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni.</p> <p>43. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi ?</p> <p>44. Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein.</p> <p>45. Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.</p>	

• **Lc. 1:41 “Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie ...” :**

Il n'est pas écrit : “dès que Marie eût raconté”, mais : “dès qu'Elisabeth entendit”. Elisabeth “entend” la “salutation” prononcée sur le seuil, avant d'embrasser et peut-être même de voir Marie.

L'Esprit qui était dans le futur Jean-Baptiste n'avait sans doute pas besoin d'entendre pour savoir qui venait. Mais il a attendu qu'Elisabeth entende avant de se manifester. Le témoignage rendu n'en est que plus frappant pour les deux femmes.

• **Lc. 1:41 “... son enfant tressaillit dans son sein ...” :**

a) C'est à cet instant que Jean-Baptiste est rempli du Saint-Esprit “dès le sein de sa mère”, mais non depuis sa conception (Lc. 1:15). Aussitôt, comme dans la Chambre Haute plus tard, l'Esprit entre en action et anime le corps physique.

C'est l'Esprit d'Elie qui agit sur le système nerveux du fœtus, dans une réaction jubilatoire voulue et contrôlée (le v. 44 parle “d'allégresse” du fœtus).

Cet Esprit a reconnu la Bonne Nouvelle cachée dans le sein de Marie, alors qu'aucun homme ne la voit encore.

De même, un porteur du Saint Esprit se réjouit toujours de la présence du Verbe qui s'exprime au travers d'un autre homme.

- Cette scène prouve qu'une onction de l'Esprit peut être accompagnée par une réaction physique sensible. Ici, il y a un “tressaillement” chez le fœtus, et une “voix forte” chez Elisabeth.
- Ces phénomènes sont variés (et donc non normatifs), et ne doivent jamais être recherchés pour eux-mêmes !

b) Dans cette scène, la Parole est venue vers le prophète, et l'Esprit de prophétie a réagi aussitôt.

Le rôle essentiel de tout Esprit Saint chez les croyants est de témoigner de la Parole de l'heure, de l'Onction de l'heure, qui est toujours la Vérité et la Vie manifestées :

Jn. 16:13 “Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la Vérité (Christ est la Vérité et la Réalité) ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.”

- Tel est le signe biblique permettant de discerner si une personne religieuse est la demeure ou non de l'Esprit.
- Il est possible de manifester des charismes d'origine divine, d'être très pieux, d'être impressionné par les miracles des serviteurs de Jésus, sans pour autant être scellé de l'Esprit. Les dons de l'Esprit ne sont pas la preuve que celui qui les exerce est né de l'Esprit (un bâton sec peut produire des fleurs par l'Esprit, mais il reste un bâton).
- Les religieux qui ne discernent pas la Parole confirmée de leur heure démontrent qu'ils n'ont “pas été connus” (Mt. 7:22-23). Telle a été la tragédie de nombreux guides religieux contemporains de Jean-Baptiste et de Jésus.

c) Trente ans plus tard, Jésus viendra à nouveau vers Jean-Baptiste, au Jourdain, et Jean-Baptiste, conduit par l'Esprit, réagit à nouveau :

Jn. 1:29 “Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.”

Am. 3:7 “Le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.”

d) Si un fœtus peut être ainsi agité par l'Esprit, qu'en sera-t-il d'un croyant adulte et né d'en-haut dans la Nouvelle Alliance ?

• Lc. 1:41 ***“... et (Elisabeth) fut remplie du Saint-Esprit”*** :

a) L'onction d'Elisabeth semble venir d'un **“débordement”** de l'onction qui anime d'abord le futur **Jean-Baptiste en son sein**. Mais il est possible aussi que des anges aient été en attente pour agir. Ces présences angéliques seront ouvertement actives lors de la naissance de Jésus à Bethléhem.

• Quoi qu'il en soit, ceux qui reçoivent un **prophète** en cette qualité, reçoivent une part de la **bénédictio**n attachée au message du prophète et à l'**Esprit** qui véhicule le message. Elisabeth avait un prophète en elle ! Sa récompense est de recevoir la visite de la Parole.

• Les croyants, en recevant le **message** des apôtres, ouvriront à leur tour la porte à leur **baptême dans la Vie** de Christ.

b) Bien qu'il s'agisse pareillement du Souffle divin, il ne s'agit pas encore de l'Esprit tel qu'il descendra le **jour de la Pentecôte**, et qui ne pourra venir **qu'après** la résurrection de Jésus (Jn. 7:39 *“l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié”*). C'est alors seulement que débutera la **présence permanente** du Saint-Esprit, l'Esprit de Christ, dans **chaque** croyant, prophète ou non.

Elisabeth est **provisoirement** remplie du Saint-Esprit, comme cela arrivait parfois dans l'AT. C'est une onction **éphémère** et ce remplissage n'est pas une plénitude.

• Elisabeth est dite **“remplie de l'Esprit”** parce qu'elle ne pouvait en contenir plus. De même, sous la Nouvelle Alliance, les croyants n'ont reçu que les arrhes de l'Esprit, et cependant il est parfois rapporté qu'ils ont été **“remplis”** (Act. 4:31) ou doivent être **“remplis”** de l'Esprit (Eph. 5:18).

• Les onctions sensibles sous la Nouvelle Alliance ne sont pas nécessairement plus spectaculaires que celles de l'Ancienne Alliance (cf. les ministères de Moïse, d'Elie, d'Elisée, etc.). Mais elles sont **plus fréquentes**, elles sont distribuées à **tous** les croyants, et surtout cette Présence est **scellée dans le sang (l'âme) par le Nom** désormais révélé de Jésus-Christ.

Gal. 3:26-27 *“(26) Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ ; (27) vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ* (cela avait été prophétisé quand Adam et Eve ont été enveloppés par la peau de Vie de l'Agneau sacrifié après qu'ils aient cru le Rédempteur venu les sauver, Gen. 3:21).”

• Lc. 1:42a ***“(Elisabeth) s'écria d'une voix forte : tu es bénie entre les femmes ...”*** :

La présence de l'**Arche vivante d'Alliance**, Jésus-Christ, dans le **temple de chair** qu'est devenue **Marie**, **sanctifie** ce temple. C'est ce que proclame l'Esprit qui parle en Elisabeth.

Plus tard, dans la chambre haute, Marie deviendra à nouveau un temple, mais pour toujours, de même que les autres disciples.

• La présence de l'arche avait été une bénédiction pour la famille d'Obed-Edom qu'i l'a abritée durant trois mois (2 Sam. 6:11).

• De même, **les élus** nés de l'Esprit sont **“bénis entre toutes les créatures”**.

Marie quant à elle, est au bénéfice d'une bénédiction qu'aucune femme n'avait reçue durant les siècles précédents, et qu'aucune autre femme ne recevra dans la suite des temps : avoir la charge du corps et de l'âme de Celui qui *“est avant qu'Abraham fût”*.

• Lc. 1:42b ***“... et le fruit de ton sein est béni.”*** :

a) Ce **“fruit”** aimé de Dieu sera en bénédiction pour ceux qui le recevront : Marie, Elisabeth, et toute l'humanité sont au bénéfice de l'avènement de ce **“fruit”**, du Messie qui sera effectivement une Nourriture et un Baume. **Jésus** sera un **“fruit”** chargé de **vertus** bénéfiques, et il se multipliera.

Ps. 45:3 *“Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours.”*

b) La **chair** de ce **“fruit”** sera nourrie par les **“entrailles”** de **Marie** qui fourniront les nutriments, mais la **Vie** qui l'anime vient **de Dieu**, et non **pas d'une semence mâle** adamique.

c) Elisabeth ne se rend peut-être pas compte que ses paroles font écho au récit de la chute dans le Jardin d'Eden. C'est en effet **par une femme** qui a mangé du **“fruit”** interdit de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, que l'humanité est soumise à la souillure (la **“connaissance”** de la Loi divine tue). C'est maintenant aussi **par une femme** que vient le **“Fruit”** qui donnera la Vie : c'est ne pas manger ce Fruit qui serait mortel.

Ainsi, le ministère de Jésus commence dès le début à **détricoter** le filet antique tissé par le Serpent.

• Lc. 1:43 ***“Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi ?”*** :

a) Les **paroles** d'Elisabeth sont comme si elles provenaient du **prophète** qui est en son sein : c'est la **Voix de l'Esprit de prophétie**. **Témoigner** en faveur de Jésus-Christ, est toujours l'une des **fonctions** de l'Esprit.

Ce témoignage est imprégné d'une humilité non servile qui appartient à la sphère des sentiments célestes.

b) Seul l'Esprit de Dieu pouvait faire prononcer à cette femme une telle **révélation**, alors que Marie ne lui a pas encore raconté la visite de l'ange Gabriel !

- Sans l'action du Saint-Esprit, il était impossible qu'elle appelle un enfant non encore né : **"Seigneur"**.
- Par contre, Elisabeth n'appelle jamais Marie : **"Notre Dame"** !

c) Ainsi, l'Esprit conduit Elisabeth

- à **confesser la souveraineté** de Celui qui n'est pas encore né,
- à confesser que **le fils de sa jeune parente sera plus grand que celui qu'elle porte**, alors même que ce dernier est un fruit miraculeux.

Par la bouche d'Elisabeth, son fils **rend déjà hommage** à Celui dont il va préparer le chemin.

Jn. 13:13 "Vous m'appelez **Maître et Seigneur** ; et vous le dites bien, car je le suis."

Jn. 20:28 "Thomas lui répondit : **"Mon Seigneur et mon Dieu."**

1 Cor. 12:3 "... **personne ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par** (gr. "en") **le Saint-Esprit.**" (sinon ce n'est qu'une **récitation** théologique).

d) La première personne, en dehors de Marie, à recevoir de Dieu la **révélation de l'identité** de l'enfant est une **femme**.

Cette révélation sera ensuite accordée de manière surnaturelle à **Joseph** (Mt. 1:21), à **Zacharie** (Lc. 1:68), à des **bergers** (Lc. 2:8), à des **savants** babyloniens (Mt. 2), au vieux **Siméon** (Lc. 2:27-32), à la veuve **Anne** (Lc. 2:36-38).

- Il y avait certainement d'autres âmes pieuses et droites parmi les **notables** de Jérusalem et du temple, mais la **sagesse** de Dieu ne leur a rien dit des événements glorieux qui peu à peu se déployaient.
- Si des rapports leur ont été envoyés par des rabbins locaux, le clergé de Jérusalem n'y a pas prêté attention.

e) L'exclamation **"comment m'est-il accordé ?"** exprime combien Elisabeth, dont l'Esprit illumine en cet instant la **perception** des réalités spirituelles, est submergée par l'**émerveillement** et la **reconnaissance**.

Quelles émotions submergeront les **élus** de Dieu le jour où ils recevront la **plénitude** de l'Esprit, le jour où toutes leurs facultés d'**entendement**, de **sensibilité**, d'**expression**, d'**amour** seront libérées !

- Alors, ils découvriront et **connaîtront** avec une **profondeur** et une **densité** inimaginables les réalités vivantes de l'héritage espéré. Ils contempleront avec des **regards à la fois spirituels et physiques** les perfections de Celui par qui tout aura été prévu et accompli ! Cette contemplation sera une nourriture, un vin fort !
- En attendant, les croyants ne reçoivent **que des arrhes** (1 Cor. 1:22). La sagesse de Dieu ne leur permet pas encore d'en recevoir plus.

f) Il n'y a **aucun sentiment de jalousie** chez Elisabeth.

• **Lc. 1:44** **"Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein."** :

Luc rapporte en style direct ce qu'il a relaté en style indirect au v. 41 : **"Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit."**

C'est **"dès que la voix a frappé son oreille, dès qu'elle a entendu"**, qu'Elisabeth a expérimenté une présence surnaturelle en elle : son enfant a tressailli en elle, et elle a su que c'était **pour cause "d'allégresse"** d'un fœtus !

Puis l'Esprit a apporté le **message** divin en utilisant la bouche d'Elisabeth.

C'est le message (en mots, en images, en actes, etc.) qui donne sa valeur à une expérience surnaturelle.

• **Lc. 1:45a** **"Heureuse celle qui a cru, ..."** :

a) Cette parole s'adresse à quiconque **accepte sans réserve un privilège divin**.

Ce **"bonheur"** ne sera pleinement manifesté que lors de l'établissement final du Royaume éternel. Il y aura auparavant de grandes souffrances à affronter.

Marie **ne soulèvera pas d'objections** en prenant plus tard conscience des problèmes auxquels elle allait être rapidement confrontée (cf. les paroles de Siméon en Lc. 2:35) !

Marie a été élue entre autres à cause de cette **disponibilité**, de son **humilité**, de sa **candeur**.

Lc. 11:28 **"Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent."**

Lc. 6:20 “... **Heureux** vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous.”

b) L'exemple de Marie montre que **certain ministères sont uniques ici-bas**, et réservés à quelques rares personnes choisies dès avant la fondation du monde. Il en a été ainsi avec les ministères de Jean-Baptiste (il y a eu un seul précurseur) et des premiers **apôtres** (ils n'étaient que douze). De même, le **droit d'aînesse** était unique dans une famille juive.

Mais les ministères publics assurés **présentement** sur terre (essentiellement par des hommes) ne préfigurent pas les fonctions qui seront dévolues au retour de Jésus-Christ. Des **filles de Dieu** assumeront sans doute des fonctions de la plus grande éminence (cf. Gal. 3:28).

c) Il n'y a pas dans les propos d'Elisabeth une contradiction avec une déclaration de Jésus adressée à Thomas :

Jn. 20:29 “**Heureux** ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !”

Comme déjà indiqué, ce qui sera reproché à Thomas, et à d'autres, c'est de vouloir **toujours plus de preuves**. Marie a cru dès la première expérience.

• **Lc. 1:45b** “... **parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement**” :

L'Esprit expose maintenant **pourquoi** Marie peut se considérer “**heureuse**”.

a) Selon l'Esprit, Marie est invitée à se considérer “**heureuse**” à cause d'évènements futurs dont elle ignore encore la nature et le calendrier.

L'Esprit témoigne :

- que **Marie a cru**,
- que **TOUT** ce qui a été annoncé **s'accomplira et sera achevé**.

b) Cette conclusion inspirée par l'Esprit “**de la part du Seigneur**”, est l'équivalent de la formule “**Ainsi dit le Seigneur**”, et des formules apparentées, prononcées par les prophètes de l'AT.

C'est une garantie absolue.

c) Chaque élu de Dieu est pareillement considéré comme particulièrement “**heureux**” par les êtres célestes, car “**les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement**” !